



Le cafard déchaîné

- C'est comme un canard, mais avec un f -

Quatre-vingt-treizième numéro - première quinzaine du mois d'avril de l'année deux mille vingt-six - Neuvième année - Journal étudiant collaboratif des Facultés de Nantes Université

Jeter un sort sur notre appréhension du monde

- Par Anaïs Amourgom

Connaissez-vous la théorie des stades ? Elle vient d'un anthropologue écossais nommé James George Frazer, qui a réalisé une très vaste étude comparative des rites et des mythes de différentes sociétés passées et présentes. Selon cette théorie, les croyances humaines suivraient une "évolution" en trois étapes distinctes :

1- Magie : Dans laquelle se répand une conviction suggérant que les incantations et les rituels auraient la capacité d'influer le cours des choses et de "dompter" les forces du monde naturel.

2- Religion : Les individus commenceraient à soutenir l'existence de divinités et les rituels qui leur sont associés.

3- Science : Ce sont les méthodes scientifiques et empiriques qui régissent à présent la compréhension du monde, révisant ainsi les explications fondées sur les deux premiers stades.

Mais est-on réellement sur quelque chose de linéaire ? Peut-on vraiment établir une "hiérarchie" des formes de connaissances ? Longtemps et dans certaines disciplines persiste une dichotomie entre des savoirs dits populaires, profanes ou autochtones, et des savoirs dits scientifiques, experts. Le sujet est vaste et s'applique à tout un tas de corps de métiers et de communautés d'individus, mais dans cet article nous allons prendre l'exemple des sorcières.

De manière assez incontournable rattachée à la "magie", la figure de la sorcière - tantôt malfaisante, tantôt bienfaitrice - a été selon les époques l'objet de

divers traitements et considérations par la société.

Ce qui est intéressant si on fait le lien avec la théorie des stades dont on parlait plus haut, c'est que la magie désigne étymologiquement une « science, religion des mages », venant ainsi brouiller la frontière entre les trois stades.

D'un point de vue écoféministe, plusieurs autrices ont mis le doigt sur le lien pouvant être établi entre le traitement juridique et politique des « sorcières », et le traitement expérimental des entités du monde naturel. Le rôle de l'écologie dans la "Révolution Scientifique" a été le second des trois thèmes du célèbre ouvrage *The Death of Nature*, de Carolyn Merchant, intitulé "Women, Ecology, and the Scientific Revolution". Merchant y décrit notamment l'avènement de notre civilisation techno-industrielle comme l'expression d'une pensée occidentale mécaniste du monde ayant émergé au cours du XVIIIème siècle. Envisager la nature comme "Terre-mère" (métaphore de la nature-organisme) invite plus facilement à entretenir avec elle une relation respectueuse, que lorsqu'elle est assimilée à une machine artificielle.

Selon Catherine Larrère, on a alors assisté à une persécution sanglante - représentée entre autres par une "chasse aux sorcières" - des savoirs incarnés par les femmes, considérés (à tort) comme des freins au développement de la "science" (cette dernière ayant été jugé comme marqueur de "progrès" dans certaines civilisations occidentales). ■

Édito - Jean-Baptiste Cogné

Bonjour à tous et à toutes pour cette 93ème édition du Cafard. Nous sommes honorés d'accueillir le CNEN pour cette édition. Nous vous proposons également trois articles de nos auteurices habituels. Cependant, notre journal de taille modeste manque de personnel. Si vous souhaitez faire perdurer le journal, écrivez-nous à lab.sciren@gmail.com ou retrouvez-nous dans notre local dans le département de biologie. Nous sommes ouverts à tout type d'article de vulgarisation ! À bientôt et bonne lecture !

À lire cette Quinzaine

La complexité de l'application des conventions collectives en France par rapport à la Pologne

Un Herbar ? Pourquoi faire ?

Couper avec de la lumière ?

Et toujours notre page Humour-Détente

Un Herbar ? Pourquoi faire ?

- Par le CNEN

Vous qui aimez les végétaux, *je l'espère*, que vous soyez en SVT ou en Chimie, avez-vous connaissance de l'utilité d'un herbar ? Un herbar est une collection de plantes, séchées, et le plus souvent pressées entre des feuilles de papier. Ces plantes peuvent être vasculaires (la majorité des plantes que vous voyez dans votre jardin) ou non. En effet, l'herbar a d'autres appellations en fonction de ce que vous décidez de mettre à l'intérieur. On peut l'appeler moussier s'il contient essentiellement des mousses ou alguier s'il contient essentiellement des algues — *Oui-oui y'a des personnes assez déterminées pour les faire sécher*.

Revenons à nos cardamines, pourquoi les herbiers sont-ils importants ? Tout d'abord, cet outil scientifique permet de réaliser l'inventaire floristique d'un endroit donné, dans un cadre temporel précis. Pour exemple, si vous venez à réaliser un herbar de votre lieu favori, il se peut que dans 45 ans, quand vous le présenterez à vos petits-enfants après l'avoir sorti du grenier, vous vous perceviez que les plantes dans l'herbar et dehors ne seront peut-

être plus les mêmes. En effet, l'herbar permet de suivre l'évolution de votre communauté de plantes, et par conséquent l'évolution de votre écosystème. Cela peut être utilisé par des scientifiques pour comprendre quels sont les facteurs qui ont transformé votre écosystème et qui font que cette communauté de végétaux se met en place.

Enfin, en plus d'être un outil pédagogique, il permet de témoigner de l'existence d'espèces totalement disparues ou très rares, permettant de garder une trace de ces espèces et de pouvoir comprendre l'évolution de certains groupes d'organismes et leur diversité. C'est donc un outil encore très utilisé par les botanistes d'aujourd'hui !!

Attention, s'il vous vient à l'idée d'en réaliser un, faites attention à ce que les espèces récoltées ne soient pas protégées ! ■

La complexité de l'application des conventions collectives en France par rapport à la Pologne

- Par Darerea Morvant Galikowska

La convention collective est un accord conclu entre les syndicats du personnel et l'employeur ou son syndicat. Il définit le cadre de la relation de travail, le plaçant au premier plan dans la régulation de travail. Il est possible de négocier, entre autres, les salaires, les indemnités de licenciement, de maladie et les conditions de travail. Tout peut être négocié à condition de ne pas déroger au droit commun du travail. Néanmoins, elles ne s'appliquent pas à tous les travailleurs uniformément. Leur application va dépendre de plusieurs critères.

En France, l'application de la convention va dépendre de deux critères principalement : le territoire et la profession. Le champ d'application territorial est déterminé par les parties et inscrit dans l'accord. Il peut être local, régional ou national. En ce qui concerne le champ d'application professionnel — à quels travailleurs la convention s'applique — elle va être déterminée à travers l'activité principale de l'entreprise. Néanmoins, des exceptions subsistent à ce principe. Plusieurs conventions peuvent être

appliquées dans une entreprise où il est impossible de déterminer l'activité principale ou si subsiste en son sein des activités autonomes, indépendantes de la principale. La convention s'applique aussi bien aux membres des syndicats qu'à ceux qui ne le sont pas.

En Pologne, il existe deux types de conventions collectives. Comme en France, les syndicats négocient pour l'ensemble du côté qu'ils représentent (le personnel ou l'employeur). Elles se distinguent par leur champ d'application territorial. Le premier type de convention collective est la convention inter-entreprise. Cette convention peut s'appliquer au niveau régional ou au niveau national. Elle est conclue entre les représentants du personnel et ceux d'une ou de plusieurs entreprises. Il en existe peu, le deuxième type étant généralement préféré. Il s'agit des conventions d'entreprise, conclues entre les représentants du personnel au sein de l'entreprise et l'employeur. Elle s'applique à tous les salariés au sein d'un établissement. ■

Clap de fin pour le festival IDÉAL, porté par le TU.

S'étant tenu en mars 2026 à Nantes, cette édition d'IDÉAL s'est voulue être une invitation humble et poétique à se décentrer, à embrasser une vision plus horizontale et plus juste du vivant, et à imaginer de nouvelles formes de coopération et de solidarité entre humains et non-humains, entre arts et sciences, entre savoirs et sensibilités.

Structure nantaise de recherche-crédation arts vivants et sciences, dont l'ambition est d'imaginer d'autres manières d'habiter le monde, La Turbine rassemble des artistes, chercheur-euses et citoyen-nes, depuis 2019. En créant des formes sonores, des spectacles implicatifs, des espaces de discussions et de réflexions sur les sujets de sociétés à réécrire, redessiner, repenser.

Le savais-tu ?
En plus de son festival annuel bien connu des nantais.es, l'association Tissé métisse possède un fonds documentaire rassemblant des ressources interculturelles et interdisciplinaires (romans, BD, mémoires et thèses, etc.)

Le conseil municipal d'installation s'est tenu ce vendredi 27 mars 2026 à 10h à l'hôtel de ville de Nantes. Comme le veut la loi, la liste majoritaire et les élus du conseil municipal ont procédé à l'élection du maire lors du premier conseil municipal du mandat.

Couper avec de la lumière ?

- Par Jean-Baptiste Cognée

Vous le voyez quand vous faites vos courses pour lire les codes barres, et pourtant, il sert également à imiter en laboratoire les conditions de pression à l'intérieur du soleil : Le LASER.

Acronyme de *Light Amplification by Stimulated Emission of Radiation*, ou « Amplification par Émission stimulée du rayonnement », le laser est un flux cohérent de photons. Cela veut dire que les photons qui composent le flux de lumière sont en phase, un peu comme des soldats marchant au pas à un rythme parfaitement accordé.

Le laser pompe les photons à un niveau quantique. À ce niveau, les électrons orbitent à des niveaux d'énergie parfaitement quantifiés. Quand un électron descend d'un niveau d'énergie, il émet un photon. Dans le laser, les atomes sont excités, ce qui augmente le niveau d'énergie des électrons orbitant autour. Leur niveau est alors réduit à l'aide d'un photon, ce qui en produit un autre identique.

À l'aide de miroirs, ce va-et-vient amplifie la lumière et produit un faisceau concentré. En fonction des atomes utilisés, la longueur d'onde ou la couleur du laser peut être définie, tout comme sa puissance.

En plus de son usage de lecture ou ludique, le laser peut être utilisé à des fins de coupe, si il est suffisamment puissant. Ainsi, il peut être utilisé dans l'industrie ou dans la médecine. Ou, plus récemment, pour un usage militaire, notamment pour brouiller des communications ou détruire l'électronique de certains appareils. À l'inverse, ils peuvent être utilisés pour communiquer, étant donné la faible dispersion du faisceau. Pour en revenir à l'introduction, les photons peuvent pousser des atomes, d'où leur usage dans la recherche.

Technologie d'abord théorique au début du siècle dernier, l'usage du LASER s'est démocratisé au cours des 70 dernières années. ■



CITATION :

« WAHIDA. [...] On a descendu les grandes marches de la bibliothèque dans le froid glacial de l'hiver et c'était un prétexte pour se raccrocher l'un à l'autre. Bonheur dans la dérive. »

Tous des oiseaux, "OISEAU DE BEAUTÉ" (scène 1), Wajdi Mouawad

